



HAL
open science

Archéologie d'un paysage tropical africain : le delta du Tana au Kenya

Yanis Mokri

► **To cite this version:**

Yanis Mokri. Archéologie d'un paysage tropical africain : le delta du Tana au Kenya. 15ème Panafrican Archaeological Association (PANAF), Sep 2018, Rabat, Maroc. hal-03962057

HAL Id: hal-03962057

<https://hal.science/hal-03962057v1>

Submitted on 29 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ARCHÉOLOGIE D'UN PAYSAGE TROPICAL AFRICAIN : LE DELTA DU TANA AU KENYA

Yanis Mokri doctorant en 2e année d'histoire à l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne
 yanis.mokri@gmail.com

PROPOS

En poursuivant les travaux de l'archéologue kenyan G. Abungu sur les interactions entre le fleuve Tana (Kenya) et les centres marchands du littoral est-africain, ma thèse se focalise sur le delta du Tana et son rôle présumé d'arrière-pays pourvoyeur de ressources vivrières et de marchandises destinées aux échanges de l'Océan Indien. D'où viennent ces ressources, qui sont ces fournisseurs ? Les sources textuelles n'offrant qu'une vision limitée voire nulle de ces connexions, l'archéologie tente de combler ce vide documentaire. L'idée est de mieux comprendre ces relations à travers les preuves matérielles, le delta lui-même et par conséquent les interactions homme-environnement.

UN ENVIRONNEMENT COMPLEXE

Le delta du Tana constitue un espace complexe à étudier par sa propension à se déplacer au fil du temps. De telles conditions imposent des contraintes non seulement aux habitants de ces zones (humains, animaux, plantes) mais également à l'archéologie. La région est très plate et la moindre variation de relief étonne et interroge sur une éventuelle occupation ancienne. Le couvert végétal est inégal et de nature différente entre l'amont et l'aval, l'est et l'ouest. La mangrove n'existe que sur le littoral et ses zones proches (Kipini et Ozi). A Garsen et ses alentours, le climat est davantage semi-aride que celui du littoral, marqué par *madhenge* (*Prosopis*) un arbuste épineux invasif récemment importé d'Amérique du Sud.



UNE HISTOIRE MAL CONNUE

L'histoire du delta est marquée par un conflit pluriséculaire entre les deux tribus principales de la région : **Pokomo** - agriculteurs - et **Ormas** - pasteurs. Ce conflit remonte aux environs du XVIIe siècle et reste très vif aujourd'hui, conduisant à des massacres violents en période électorale (ex. 2017).

A l'**Iron Age** (IA), période qui nous intéresse, l'histoire du delta demeure fonction des découvertes menées sur la côte. Toutefois les recherches précédentes de J. Kirkman, D. Phillipson puis G. Abungu, ont montré que le Tana était partie intégrante d'une culture matérielle s'étendant à l'ensemble de la côte est-africaine. Cette culture a été dénommée d'après le mobilier céramique décoré de triangles incisés caractéristiques, abondant dans la région de Wenje (voir carte) : **Tana Tradition**.



UNE NOUVELLE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE



Suite à une première reconnaissance archéologique en mars 2018, **quatre zones de recherche** ont été définies en fonction :
 - du **matériel présent en surface** (Kau),
 - de l'**intérêt scientifique commun** (lac Shakababo et lac Moa),
 - de l'observation d'**images satellites**,
 - du **potentiel archéologique supposé** (embouchure centrale).



Jusqu'à présent les prospections archéologiques se concentrent essentiellement autour des **zones lacustres du delta** : les lacs permanents et les lacs saisonniers.

Le pourtour du **lac Moa**, permanent, s'est révélé très riche en tessons de céramique dont l'identification reste à faire. A **Maktab** (voir carte), un camp de pêcheurs au nord du village Moa, la quantité de matériel céramique trouvé en surface est très importante mais l'ampleur du site demeure inconnue.



Depuis août 2018 le **lac Shakababo** est au centre des recherches. Anciennement permanent, il est désormais saisonnier. Des tessons ont été ramassés en surface et des villages de la première moitié du XXe siècle ont été géoréférencés dont Mwanadhamba (voir carte). La prospection a conduit à la découverte de sites plus anciens remontant à la première moitié du XIXe siècle, selon la tradition orale, comme Mtetemo (voir encadré).



UN PAYSAGE VARIÉ POUR DÉCRIRE LE PASSÉ

Comment repérer une implantation humaine souvent oubliée des archives textuelles ou orales dans un environnement en perpétuel mouvement ? Sur quelles traces du paysage peut-on s'appuyer ? Relief, berges du fleuve, bords du lac ancien, sol, végétaux.

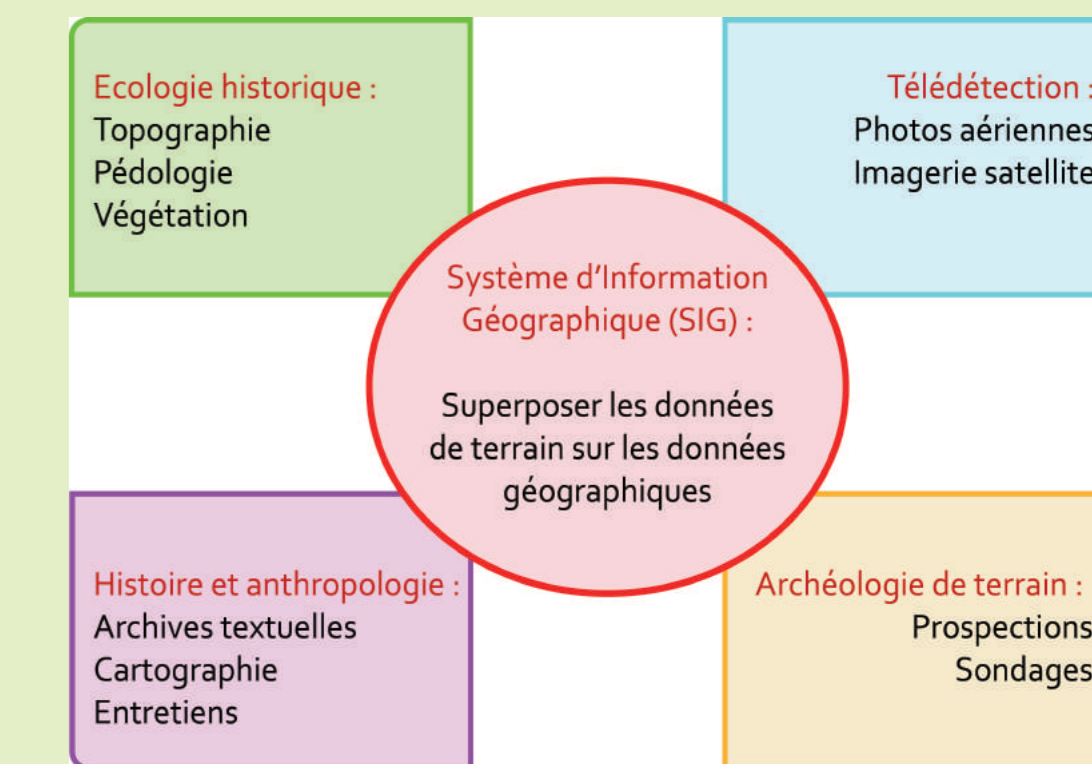


Les plantes témoignent d'occupations anciennes, des échanges passés entre le Tana et la côte, et même au-delà à l'instar du **manguiers** et du **bananier** qui viennent d'Asie du sud-est. D'autres végétaux comme la **casava** (manioc) ou le **maïs** sont également très présents dans cette région et témoignent de ces importations anciennes venues d'Amérique équatoriale. Les plantes locales sont aussi liées à la présence humaine ; **mkilifi/mwarobaini** a des vertus médicinales, le **palmier doum** en vannerie et pour ses fruits, le **baobab** pour ses fruits ou encore le **tamarin** entaillé pour sa sève thérapeutique.

UNE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE

Une recherche pluridisciplinaire sur le delta est soutenue par plusieurs programmes d'initiative internationale : Kenya Wetlands Biodiversity Reserch Team (**KENWEB**) et West Indian Ocean Deltas Exchange Reserch (**WIODER**). Un volet archéologique a été pensé pour une recherche doctorale en parallèle d'une thèse kenyane en sédimentologie et palynologie sur les mêmes zones (voir carte). Les deux thèses avancent ensemble dans une optique d'**interdisciplinarité**.

Objectifs :
 - Améliorer nos connaissances sur les **connexions delta/côte**
 - Comprendre les **relations homme/environnement** dans un delta est-africain
 - Compléter le vide documentaire par la création d'une **carte archéologique**



MTETEMO



Découverte du site de Mtetemo en prospection pédestre en août 2018 autour du lac Shakababo. Les céramiques abondent à la surface s'étendant sur 2 km². Des *mkilifi* présents accompagnés de palmiers doum et de manguiers laissent peu de place au doute sur une occupation du lieu. Après un ramassage de surface, un sondage a confirmé les soupçons et un matériel abondant a été mis au jour : ossements (poisson essentiellement), céramiques, coquillages d'eau douce et 1 coquillage marin, 4 cauris ont été trouvés dans le même niveau que des perles circulaires en test d'oeuf ou coquillage, ainsi que des trous de poteaux.

Abungu G., *Communities on the River Tana, Kenya: an archaeological study of relations between the delta and the river basin, 700-1890 A.D.*, Cambridge, 1990 ; Beaujard P., *Les Mondes de l'Océan Indien*, vol. 1 et 2, Paris, 2012 ; Chami F., *The Tanzanian coast in the first millenium AD: an archaeology of the iron- working, farming communities*, Uppsala (Suède), 1994 ; Fleisher J. B., Wynne-Jones S., "Ceramics and the Early Swahili: Deconstructing the Early Tana Tradition", *African Archaeological Review*, 2011 ; Kirkman J., *Ungwana on the Tana*, Paris, 1966 ; Leauthaud C., Duval S. et al., « Floods and livelihoods...Tana River Delta, Kenya », *Global Environmental Change*, 2013 ; Marchant R. et al., "Drivers and trajectories of land cover change in East Africa...", *Earth-Science Reviews*, n° 178, Elsevier, 2018 ; Phillipson D., "Some Iron Age sites in the Lower Tana Valley", *Azania*, 1979.